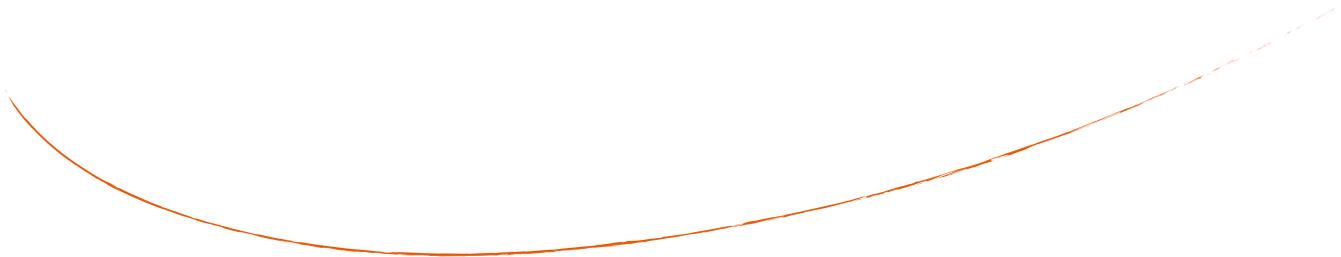


LE CHRD A

30 ANS



Contact presse

Magali Lefranc

04.72.73.99.06

magali.lefranc@mairie-lyon.fr

Aurélie Romand

aurélie.romand.pro@gmail.com

 **CHRDLYON.FR**

En trente ans, le CHRD a reçu plus de 1.6 millions de visiteurs.

Il compte aujourd'hui parmi les plus importants musées d'histoire de la Seconde Guerre mondiale en France.

Le 15 octobre 1992, l'inauguration du CHRD, dans les anciens locaux de la Gestapo lyonnaise, 5 ans après le procès de Klaus Barbie, avait constitué un incroyable événement culturel et mémoriel, bien au-delà du territoire de la ville de Lyon.

30 ans ont passé, faits de rencontres et de découvertes, au fil des visites et des expositions, de l'accroissement des collections, du nombre de visiteurs, des avancées de la recherche historique. L'heure est aujourd'hui à la célébration de cette belle aventure !

30 ans, c'est le temps d'une génération, celle des témoins et acteurs de la Seconde Guerre mondiale nous a quittés, après s'être très fortement investie dans la création puis dans le fonctionnement de notre musée, notamment auprès des scolaires.

Ces **30 ans** ont également permis à l'historiographie d'aller explorer de nouveaux champs, grâce à l'ouverture des archives et à un meilleur dialogue entre toutes les disciplines des sciences humaines.

Et, hélas, les **30 ans** passés nous ont aussi montré à maintes reprises combien l'histoire de la Seconde Guerre mondiale résonnait toujours avec le monde contemporain.

Aujourd'hui, alors que cette histoire s'éloigne, force est de constater qu'elle continue non seulement de fasciner un large public, mais aussi de nourrir réflexions et débats dans la sphère politique ou sociale.

Célébrer les 30 ans du CHRD, c'est à la fois rendre un hommage à ceux qui en furent les initiateurs, se remémorer les grands événements partagés avec le public mais aussi s'interroger collectivement sur ce que sera la place et l'utilité sociale des musées dédiés à la Seconde Guerre mondiale dans les années à venir.

Les 15 et 16 octobre prochains seront donc l'occasion de découvrir ou redécouvrir le CHRD et ses multiples facettes, d'aller à la rencontre son équipe... et de ses collections matérielles ou immatérielles. Ce temps de rencontre ouvrira une nouvelle décennie pour un musée toujours avide de se réinventer.

Isabelle Rivé
Directrice du CHRD

Zoom sur l'histoire du musée

1889

Construction de l'École du service de santé militaire

Entre 1889 et 1894, l'architecte en chef de la Ville de Lyon, Abraham Hirsch, supervise la construction des bâtiments destinés à accueillir l'École du service de santé militaire. Cette école a vocation à former les médecins et les pharmaciens de l'armée.

Suite à l'armistice du 22 juin 1940, l'école perd son statut militaire. Elle reste toutefois une école de santé et voit revenir les étudiants qui n'ont pas été faits prisonniers lors de la débâcle française.



Mars 1943

Réquisition par la Gestapo

En mars 1943, les bureaux de cinq des six sections de la Sipo-SD, police de sûreté allemande, s'installent dans l'École du service de santé militaire.

La section IV, connue sous le nom de Gestapo, est dirigée par le lieutenant Klaus Barbie. Elle est chargée de la lutte contre la Résistance et de la traque des populations juives.

L'école devient alors le centre d'interrogatoire des résistants et des Juifs arrêtés par la police allemande. Incarcérés à la prison de Montluc, les détenus sont conduits au siège de la Gestapo où ils subissent des interrogatoires brutaux. Les caves du bâtiment dit « Larrey » sont transformées en cellules réservées aux prisonniers, avant leur interrogatoire dans les étages du bâtiment.

8 mai 1967

Un premier musée

En 1965, à l'occasion du 20^e anniversaire de la Libération, d'anciens résistants et déportés lyonnais se constituent en association afin de constituer un musée de la Seconde Guerre mondiale, consacré plus particulièrement à la résistance et à la déportation des résistants.

L'établissement ouvre ses portes le 8 mai 1967. Il est installé dans deux salles du Muséum d'histoire naturelle de Lyon, rue Boileau (6^e arrondissement).



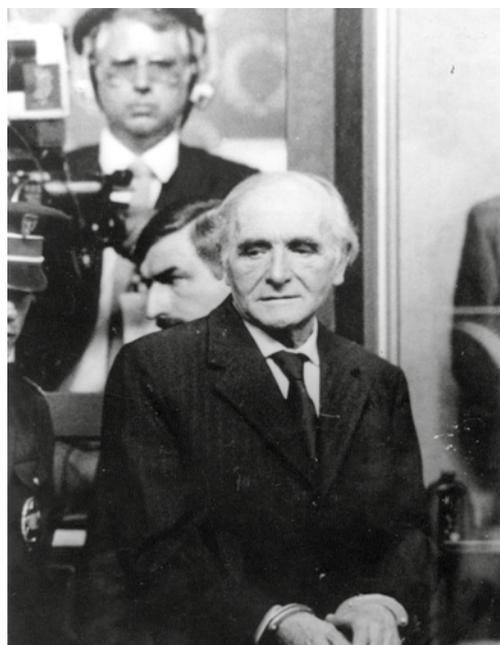
11 mai 1987

Le procès de Klaus Barbie

Le procès de Klaus Barbie, ancien chef de la Gestapo de Lyon, constitue un événement historique et juridique majeur : c'est la première fois en France qu'un homme comparait pour crime contre l'humanité.

Trois principaux chefs d'accusation sont retenus contre lui : la rafle de l'Union générale des Israélites de France (rue Sainte-Catherine) le 9 février 1943, la rafle des enfants d'Izieu le 6 avril 1944 et le dernier convoi ayant quitté Lyon pour Auschwitz le 11 août 1944. Klaus Barbie est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité.

Cet événement, très médiatisé, constitue un moment clé dans l'écriture de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Il participe au réveil de la mémoire collective des Lyonnais et préfigure la création du CHRD tel que nous le connaissons aujourd'hui.



15 octobre 1992

Inauguration du CHRD

En 1989, le maire de Lyon Michel Noir confie à son adjoint Alain Jacobowicz, avocat des parties civiles lors du procès Barbie, la mission d'accompagner la création d'un musée municipal dédié à la Seconde Guerre mondiale.

Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation est inauguré le 15 octobre 1992 en présence de Jacques Chaban-Delmas, Compagnon de la Libération, et d'Elie Wiesel, déporté à Auschwitz et Buchenwald, prix Nobel de la paix en 1986. Il est symboliquement aménagé dans l'ancien siège de la Gestapo.

La première scénographie de l'exposition permanente repose sur une double métaphore, celle de la nuit et de l'enfermement. Elle dissimule la structure interne du bâtiment et propose un parcours immersif porté par des espaces de reconstitution évoquant les « années noires ».



2012

Une nouvelle exposition permanente pour les 20 ans du musée



En 2011, le musée ferme ses portes durant une année. L'ancienne exposition permanente est démolie afin de mettre au jour l'architecture du bâtiment et de laisser entrer la lumière naturelle.

Le nouveau parcours permanent intitulé « Lyon dans la guerre, 1939-1945 » est inauguré pour les 20 ans du musée à l'automne 2012. Les collections sont présentées dans un parcours centré sur les particularités de la Résistance dans le contexte urbain lyonnais.

Le parcours inclut une trentaine de témoignages audiovisuels d'anciens résistants et déportés, ainsi que des images grand format des trois principaux photographes lyonnais de la période : Émile Rougé, André Gamet et Charles Bobenrieth.

1992-2022

Les chiffres clés

24 collaborateurs permanents

44 spectacles

64 expositions temporaires

10000 m² d'exposition

7830 jours d'ouverture au public

8000 litres de café (au bas mot)

28454 documents en bibliothèque

100000 objets de collection

1600000 visiteurs

Week-end anniversaire

Entrée et animations gratuites au musée

Samedi 15 et dimanche 16 octobre, de 10h à 18h : le CHRD vous invite à fêter ses 30 ans avec une programmation d'animations variées à l'intention de tous les publics. L'occasion de rendre hommage à ceux qui furent les initiateurs du musée, de se remémorer les grands événements qui ont marqué la vie du CHRD mais aussi de découvrir ou redécouvrir le CHRD et ses multiples facettes.

Vous avez une question ?

Médiation volante au sein l'exposition *Visages de la guerre*

Envie d'en savoir plus sur un objet ? De bénéficier d'un éclairage sur la scénographie ? Ou encore d'échanger sur l'exposition ? Au fil de votre visite, une médiatrice du musée sera présente au sein de l'exposition pour répondre à vos questions, revenir sur sa genèse, raconter l'histoire des objets et documents présentés et partager des anecdotes.

SAMEDI ET DIMANCHE
DE 10H30-12H30 ET DE 16H À 17H30



Histoires animées Atelier

Pour donner vie aux témoignages et aux objets conservés au musée, le CHRD a réalisé, avec la société de production *La brèche*, une série de dessins animés ludiques, abordant les grandes thématiques de la période : *Les tickets de rationnement d'Andrée*, *Le masque à gaz de Gabriel*, *Les journaux de résistance de Lucie*, *Les radios de Charles*, *Le parachute de Paul* ou encore *L'étoile jaune d'Isidore*.

Durant cet atelier, les enfants découvrent les films d'animations avec un médiateur et appréhendent ainsi l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à travers le regard de ceux qui l'ont vécue.

DÈS 7 ANS -- DURÉE : 1H30
SAMEDI ET DIMANCHE -- À 11H ET 14H30

Résistance à Lyon Jeu plateau coopératif

Découvrez les figures, les grands événements et les anecdotes de la Résistance à Lyon à travers un jeu de plateau coopératif. À la tête d'un mouvement de Résistance, chaque participant réalise des missions et des actions grâce aux ressources matérielles et financières fournies par Jean Moulin et Londres. Mais attention, la répression s'intensifie tour après tour et les mouvements doivent éviter l'arrestation et le démantèlement du réseau jusqu'à la libération de la ville.

DÈS 12 ANS -- DURÉE : 1H
SAMEDI ET DIMANCHE -- DE 14H30 À 17H30



À l'occasion de nos 30 ans

Une vidéo avec Nota Bene

À l'occasion de ses 30 ans, le CHRD a souhaité associer son image à la notoriété du Youtuber Nota Bene. Sa société de production a été sollicitée pour réaliser un épisode sur l'histoire du CHRD, la richesse de ses collections, tout en questionnant la place et le rôle des musées de la Seconde Guerre mondiale dans notre monde contemporain.

Ce projet, mené avec le soutien scientifique de Laurent Douzou, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon, a été particulièrement stimulant puisqu'il invite à renouveler considérablement la forme des contenus proposés au public.

Rendre accessible au plus grand nombre les avancées de la recherche historique, voici une de nos missions principales et la vidéo sera très certainement un support privilégié dans les années qui viennent.

UNE VIDÉO À DÉCOUVRIR SUR LA CHAÎNE DE NOTA BENE
À PARTIR DU 10 OCTOBRE :
[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/C/NOTABENEMOVIES](https://www.youtube.com/c/NOTABENEMOVIES)



Benjamin Brillaud au CHRD

Qui est Nota Bene ?

Nota Bene, alias Benjamin Brillaud, via ses chaînes Youtube, s'intéresse à des sujets d'histoire très variés, allant de la préhistoire à l'époque contemporaine. Ses contenus sont spécifiquement créés à destination d'internet et des réseaux sociaux, avec un souci de médiation globale et un objectif fort : celui de rendre l'Histoire accessible au plus grand nombre, sans sacrifier au sérieux du fond et des recherches.

À l'occasion de nos 30 ans

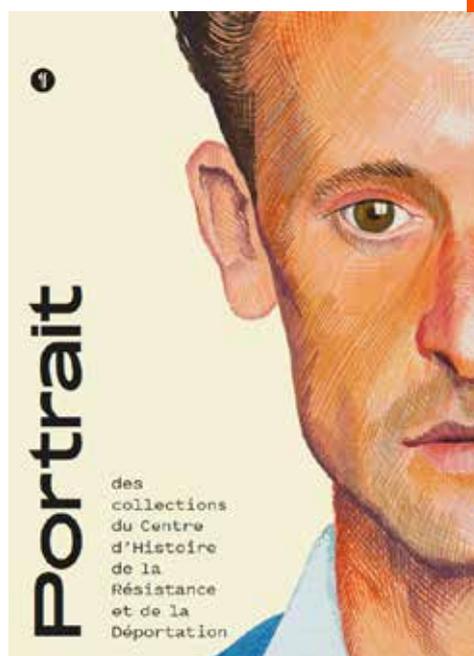
Un album sur les collections du musée

En janvier 2022, ouvrait l'exposition *Visages de la guerre* imaginée pour accompagner la célébration des trente ans du musée. Au fil d'un parcours qui dévoile ses « chefs d'œuvre », la thématique du visage révèle des trajectoires individuelles et collectives, dont les musées de la résistance et de la déportation se font l'écho.

Pour certains attendus, pour d'autres emblématiques, inédits et parfois prestigieux, les éléments exposés y révèlent la richesse et la diversité des collections du musée. Issues des années de guerre ou contemporaines, évocatrices de la vie quotidienne ou symboles de l'oppression, témoins de l'oppression et de la Shoah, porteuses de mémoires ou ancrées dans les conflits actuels, ces collections sont largement méconnues du public.

Tandis qu'elles s'apprentent à réintégrer les réserves du musée, l'exposition s'achevant en novembre 2022, l'ouvrage « Portrait des collections » livre l'album souvenir de cette plongée unique dans les archives remarquables du CHRD. Richement illustré, l'ouvrage rend compte, à travers la variété des pièces qu'il présente, de l'histoire du musée et de ses évolutions.

PORTRAIT DES COLLECTIONS DU CHRD
ÉDITIONS LIBEL, OCTOBRE 2022, 18 €



Denise Domenach-Lallich et François-Yves Guillin

© Frédéric Bellay

Saluer l'engagement des témoins

Le trentième anniversaire du CHRD sera l'occasion de matérialiser l'engagement qui fut celui des témoins dans la création et dans le fonctionnement du musée au cours de ses premières années d'existence. Symboliquement, les salles pédagogiques de l'établissement seront baptisées du nom de Denise Domenach-Lallich et de François-Yves Guillin, deux anciens résistants qui ont longtemps accompagné la vie du musée, l'une en témoignant régulièrement devant les jeunes et l'autre en tant que président du Conseil d'orientation.

À travers eux, c'est à tous les témoins et acteurs de la Seconde Guerre mondiale qui se sont engagés pour la pérennisation de la Mémoire que le musée souhaite rendre hommage.